

La pratique de la taille est un exercice souvent fastidieux, long et coûteux. La taille ne se fait pas au hasard. C'est une perpétuelle réflexion et une quête vers la production de raisin. A découvrir ou redécouvrir, les fondamentaux pour réaliser une taille optimale pour le devenir du pied de vigne.

Dans le cas d'une grêle précoce (avant floraison) :

- Tailler sans tarder les rameaux abîmés à quelques centimètres de leur insertion.
- Tailler les rejets une à deux fois pour obtenir du bois conforme pour la taille hivernale et pour pouvoir récolter le millésime suivant.

Dans le cas d'une grêle tardive (survenue 20 à 30 jours après la floraison)

- Ne pas tailler, il est trop tard ! La durée végétative restante est trop courte pour que les rejets puissent être conformes à une taille hivernale.
- Assurer une protection phytosanitaire pour mettre à l'abri le feuillage et lui permettre de poursuivre l'aoûtement du bois.
- Lors de la taille hivernale, il faut veiller à reformer le pied avant tout autre chose afin de retrouver au plus vite une récolte normale. Les vignes grêlées sont à tailler en dernier.

Il est important de considérer la **période intermédiaire (fin de floraison jusqu'à 20 à 30 jours après cette dernière)**. Dans ce cas précis, la taille en vert dépend exclusivement des conditions climatiques. Les températures doivent être favorables et prolongées au cours de l'automne ou, au contraire ponctuées de froids précoces. **Attention toutefois à ce choix !**

Données physiologiques de la vigne

L'action de tailler permet de limiter l'allongement des bois et de la charpente de la souche pour ralentir son vieillissement et contenir le développement végétatif dans un espace compatible à la culture. Il est ainsi possible de limiter le nombre de bourgeons pour régulariser et harmoniser la production et la vigueur.

La vigne possède deux courants de sève. La sève "brute" monte des racines vers les organes aériens verts, en passant par des tubes disposés en cordons : les vaisseaux du bois. Cette circulation de liquide (eau+sels minéraux) est visible lorsqu'on taille tardivement. Les pleurs sont de la sève brute. La sève élaborée descend des feuilles vers les autres organes de la vigne. Cette sève apporte les métabolites dont ils ont besoin comme le sucres et les acides organiques. Les tubes qui permettent la circulation des sèves se situent immédiatement sous l'écorce (**Figure n°1 : vaisseaux libériens pour la sève élaborée et vaisseaux du bois pour la sève brute**). Les coupes intempestives et les torsions peuvent gêner voire stopper la circulation de la sève. Il est nécessaire de porter une grande attention lors du pliage des baguettes et au matériel utilisé pour l'attachage de ces dernières. Une

attache solide mais souple est à privilégier afin de ne pas étrangler les circuits de sève lors du grossissement du bois.

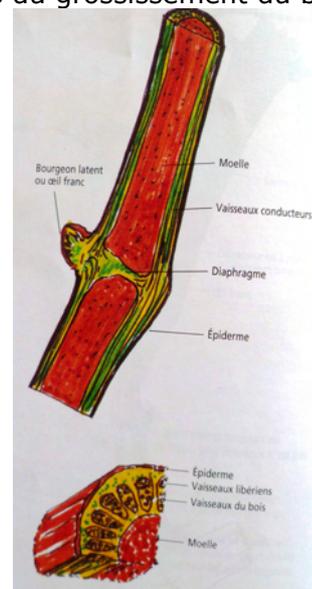


Figure 1

Le sarment de vigne est constitué de segments, appelés mérithalles ou entrenœuds. La longueur de ces segments varie selon leur situation sur le sarment (base, milieu ou sommet), la vigueur conférée, le cépage et le millésime (conditions climatiques). Les organes (feuilles en alternance, vrilles et grappes) du sarment se situent au niveau des nœuds séparant les mérithalles. On ne retrouve pas systématiquement un organe (vrille ou grappe) en face d'une feuille chez les *Vinifera*. Cependant, on distingue de façon systématique en face d'une feuille, un prompt bourgeon ainsi qu'une œil latent (œil franc). (**Figure n°2**)

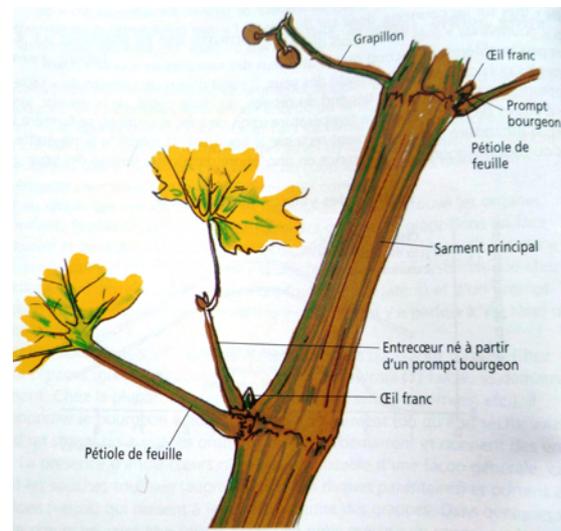


Figure 2

Les bourgeons d'un sarment n'ont pas tous la même fertilité. Les bourgeons issus des sarments gourmands sont peu fructifères. Ce paramètre varie en fonction du cépage, du clone, de la vigueur conférée ou non par le porte-greffe ainsi que d'autres facteurs comme les conditions climatiques. A noter que la carence en phosphore a un impact dépressif sur la fertilité. La fertilité des bourgeons est liée au comportement de la vigne durant le mois de juin N-1 précédant le débourrement de l'année N. C'est l'initiation florale. Lorsque l'on identifie les bourgeons d'un sarment, on commence par la base en allant vers le sommet (**Figure n°3**). La fertilité augmente avec le rang des bourgeons puis diminue. Elle est de façon générale, pour les cépages utilisés en Aquitaine, maximale vers le 6ème bourgeon. C'est toujours le bourgeon le plus haut qui débourre le premier. Il sécrète une hormone, l'auxine, qui diffuse vers le bas (tronc) et ralentie, voire inhibe le débourrement des bourgeons sous-jacents. C'est le principe de l'acrotonie.

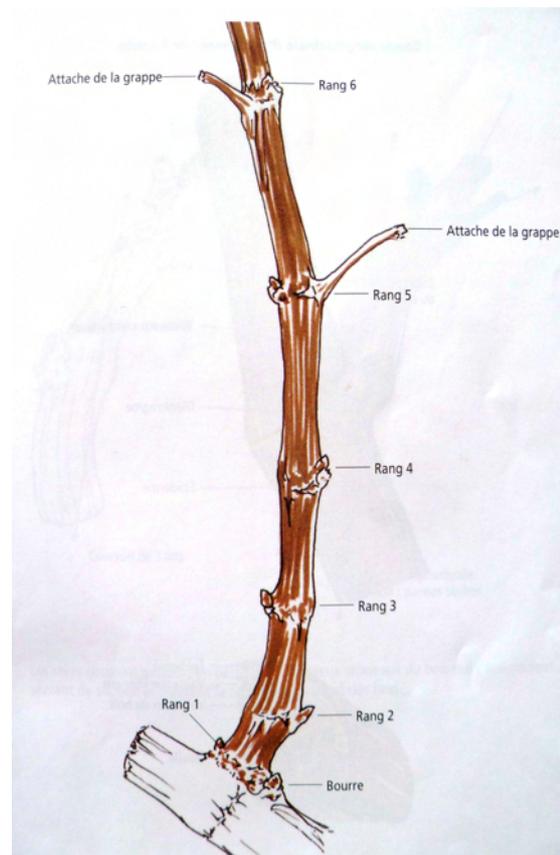


Figure 3

Le potentiel et équilibre végétatif

Dans un milieu viticole et pour une variété de vigne donnée, il existe un ensemble de possibilités imposées par le milieu, capables de faire végéter la vigne. Ces possibilités s'expriment au travers du potentiel végétatif qui détermine la production de fruit, de bois et de qualité. Ce sont ces trois modalités liées, qui pour un même cep, peuvent faire varier les problématiques si l'une d'entre elles venait à se trouver déséquilibrée. En effet, si on force la production de raisin, le poids des sarments diminue ainsi que la qualité du fruit et les réserves déposées dans les baies et autres parties de la plante. Si ce phénomène s'accroît, la plante se voit alors affaiblie pour les millésimes suivants. A long terme le potentiel végétatif peut décliner. De même qu'en agissant à l'inverse, en favorisant la production de bois (de sarments), se sont les inflorescences qui en pâtiront. Au vu du nombre d'inflorescences augmenté, ces dernières ne reçoivent pas suffisamment de sève pour se développer et de ce fait, ne produisent peu ou plus de récolte. Une vigne vigoureuse n'est pas forcément la plus productive. Il est donc important de retenir que le viticulteur doit tout faire pour maintenir l'harmonie et l'équilibre végétatif afin de pérenniser la vigne et sa production. C'est par la détermination de la charge que cet équilibre peut être atteint.

L'ajustement taille/vigueur

Il est important de rappeler que la taille n'a aucune influence sur la vigueur. La vigueur d'un cep est la résultante de la fertilité du milieu dans lequel on le cultive. La fertilité est conditionnée par l'eau et les minéraux. Lorsque l'on est confronté à un excès de vigueur, différents moyens s'offrent au viticulteur pour limiter l'excès d'eau responsable de cet état de fait. Par exemple : avant la plantation, le viticulteur peut opter pour un porte-greffe faible et une densité de plantation élevée pour mieux répartir cet excès d'eau. Dans le cas d'une parcelle déjà plantée, on peut l'enherber avec des graminées plus ou moins agressives (telles que la fétuque rouge) et faire varier la surface enherbée. Bien entendu, il est utile de raisonner l'apport en matière azotée. Mais attention tout de même à ne pas le supprimer totalement, il s'agit de trouver le bon équilibre. La vigueur peut se mesurer. En effet, souvent employé en expérimentation, la pesée des bois de taille est un indicateur basique de la vigueur.

Les objectifs de la taille

Lorsque l'on taille, on cherche à donner à la plante une forme déterminée et à conserver cette forme dans le temps pour faciliter les opérations culturales. Ainsi on tend à rendre l'exploitation de la vigne économique. La taille permet de produire une récolte annuelle plus régulière et constante (hors cas d'incident climatique). Par sa réalisation, la fructification est régulée et les raisins en sont de meilleure qualité. Il faut rappeler que la taille est le moyen le plus efficace d'obtenir et de conserver un équilibre biologique et un potentiel végétatif homogène.

Quand tailler ?

La taille peut se réaliser dès l'entrée en phase de repos (chute des feuilles) et ce jusqu'au débourrement.

La *taille anticipée* est réalisée avant que les feuilles transmettent leurs réserves aux sarments et que ces réserves atteignent le bras et le tronc. Cette taille affaiblit la souche provoquant un débourrement tardif et moins vigoureux. A savoir : L'affaiblissement et le retard sont d'autant plus marqués que la taille est précoce. Ce retard de débournement

n'est jamais rattrapé. Cette taille anticipée n'est pas recommandée. Une taille anormalement précoce répétée plusieurs années consécutives a un effet contraire : le débourrement est plus précoce et informe le viticulteur d'un affaiblissement du pied.

"Taille tôt, taille tard, rien ne vaut la taille de mars" *Antoine-Jean Le Roux de Lincy.*

La *taille tardive* effectuée lorsque les bourgeons gonflent a un effet comparable à ceux occasionnés par la taille anticipée. Le pied de vigne perd ses réserves situées dans les organes qui commencent à croître. Cela provoque également un retard dans le débourrement des bourgeons de la base. Pourtant cette taille est conseillée quand il y a des risques de gelées printanières. Dans certaines régions viticoles favorables à la maturation des raisins, on choisit cette taille pour retarder le cycle de la vigne. Dans le cas où on pratique cette taille, il est conseillé de la réaliser en deux fois. Dès la chute des feuilles, on peut réaliser un pré-taillage des sarments et attendre le débourrement d'un bourgeon terminal pour réaliser la taille "définitive" et établir la charge correcte du pied. Cette façon d'opérer affaiblit nettement moins la plante et ne compromet pas la qualité de la vendange.

Détermination de la charge

La charge correspond au nombre de bourgeons fertiles conservés lors de la taille. (**Figure n° 4** : 1 bourgeon = 1 rameau). Tous les bourgeons n'ont pas la même fertilité. Il faut admettre que la charge déterminée aura beau être identique d'une année sur l'autre pour un même pied, la fertilité ne sera pas constante. Se sont les conditions climatiques, la densité de plantation, le porte-greffe et le mode de culture qui interagissent sur la fertilité des bourgeons.

La charge se raisonne en fonction du millésime passé. Le comportement du pied donne des indications quant aux nombres de bourgeons qu'on peut envisager laisser. En toute logique, le tailleur devra diminuer la charge prévue si le pied est chétif et inversement si ce dernier exprime une certaine vigueur. Attention toutefois à ne pas être trop brutal, une forte exagération du nombre de bourgeons laissés peut entraîner un fort affaiblissement du pied pendant plusieurs années.

Lorsque l'on établit la charge du pied on pense également à la place des futurs rameaux. Il est important que le développement du feuillage ne soit pas trop dense mais plutôt étalé dans le plan de palissage. Il est primordial que les

grappes soient espacées afin d'obtenir une meilleure aération de ces dernières et éviter les entassements. Il est pour cela conseillé de réaliser des fenêtres en ébourgeonnant des yeux et plus communément ceux orientés vers le bas.

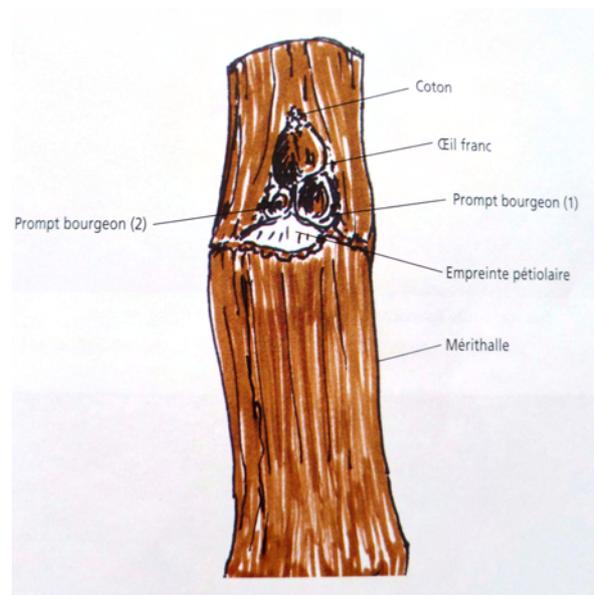


Figure 4

Réalisation des coupes et préservation du pied

Lors de la taille, les coupes doivent être nettes mais jamais trop rases. En effet, souvent dans un soucis esthétique, beaucoup de viticulteurs font le choix de réaliser des coupes proches du dernier bourgeon laissé. Sans s'en rendre compte, le tailleur diminue l'espérance de vie du pied. Il est important de souligner que la portion de mérithalle laissée est proportionnelle au dessèchement qui va suivre la coupe. Dans la pratique on constate que ce dessèchement s'enfonce, dans les cordons vasculaires où circule la sève. Et ce 1,5 fois le diamètre de la plaie de taille (**Figure n°5**). Les coupes rases sont à proscrire, elles endommagent de façon définitive le circuit de sève du pied de vigne. Pour éviter ce phénomène, il suffit de laisser un "chicot" c'est à dire couper au milieu du mérithalle suivant. Cette zone se desséchera sans mettre en péril les trajets de sève et pourra être coupée l'année suivante sans aucun problème (**Figure n°6 et 7**). Si cette action génère, pour certains une contrainte supplémentaire en terme de main d'œuvre, il faut plutôt y voir une assurance sur l'investissement. En production, on attend de la vigne qu'elle perdure au moins jusqu'à l'âge de 30 ans. On peut difficilement l'envisager sereinement lorsque dès la première année de formation on commence par réduire son espérance de vie en supprimant des circuits de sève.

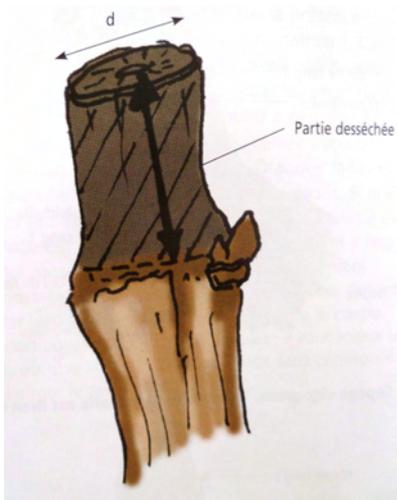


Figure 5

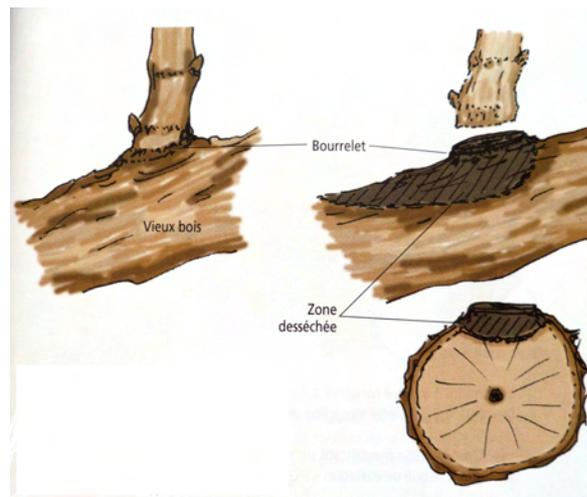


Figure 6

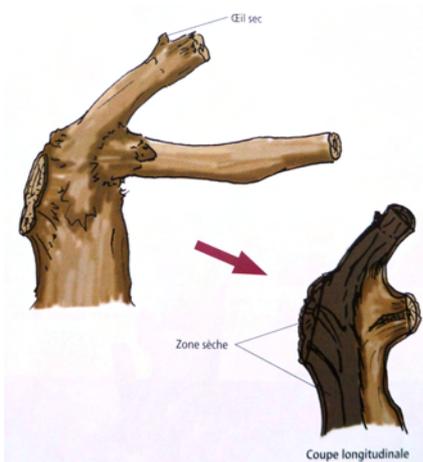


Figure 7

Ce qu'il faut retenir :

La taille est une étape primordiale pour la détermination de la production mais surtout pour la survie du pied de vigne. Elle doit respecter la physiologie de la plante et ne pas être trop agressive. Les canaux de sève doivent être préservés, l'équilibre végétatif maintenu et la vigueur équilibrée pour que l'investissement réalisé par le viticulteur soit pérennisé et fructifère. La vigne est certes, une plante rustique et résistante, elle n'en est pas moins fragile. Certaines maladies sont présentes pour nous le rappeler.

Source images :

CREPSY A., 2006. Manuel pratique de taille de la vigne. Collection Avenir Œnologie.

Bibliographie :

CREPSY A., 2006. Manuel pratique de taille de la vigne. Collection Avenir Œnologie.

HIDALGO L., 2005. Taille de la vigne. Adaptation française de Jacques Blouin et Jean Cordeau. Edition Dunod.

REYNIER A., 1997. Manuel de viticulture, 7ème édition. Edition Tec & Doc.

MICHAUD M-C., 2012. Message viticole Haute Gironde. Chambre d'Agriculture de la Gironde.

SAMIE B., Raisonner sa taille d'hiver : une étape déterminante sur la voie de la qualité. Chambre d'Agriculture de la Gironde.